

בס"ד

# AUX PORTES DE JÉRUSALEM

UN VOYAGE VERS SA TERRE, SON PEUPLE ET SOI-MÊME

Daniel Rausky

**Supervision de la rédaction :**

Rav Yossef Ben Shoushan, Jérusalem

**Corrections et relecture :**

Jean-Jacques Hayat, Denis Kassel

**Mise en page :**

Artinshow.com

**Couverture :**

Emmanuel Haï Alimi

**Site internet :**

<http://auxportesdejerusalem.com>

**Pour toute remarque :**

[drdanielrausky@gmail.com](mailto:drdanielrausky@gmail.com)

Merci de laisser également vos commentaires sur les sites de vente en ligne afin de contribuer à la diffusion de ce livre et de ses idées.

Première édition 5785, 2025

ISBN : 979-10-415-7768-2

Tous droits réservés à l'auteur.

Il est permis de citer des passages à des fins non-lucratives.

*Pessah 5765* (2005), Plateau du Golan, *moshav*<sup>1</sup> Keshet. Quatre heures de car de Jérusalem. La beauté d'un paysage verdoyant et saisissant, une balançoire rustique à deux places, des chambres avec des lits superposés et des rabbins qui parlent de Torah d'Israël. Un changement radical pour un couple de jeunes mariés arrivé de Paris pour une semaine de fêtes.

— Raphou ! me crie Hervé, mon ami de fac. C'est la « cata » ! T'as vu la tête des chambres ? Ils m'avaient averti au téléphone du confort sommaire des chambres avant rénovation ! Mais là ! C'est plus du sommaire, carrément le camping ! Ma femme est dans tous ses états...

— Non, toujours à l'accueil, on attend encore notre chambre. Veux-tu que Sarah vienne lui parler pour tenter de la calmer ? Nous étions prévenus, il faut positiver, garder le cap, ce soir, c'est Pessah !

Pour détendre l'atmosphère, le rav Israël et Shaoul, organisateurs du séjour, proposent un café à tous les arrivants. Le rav nous promet de nous dévoiler tout au long du séjour des secrets de la Torah.

Une pluie de questions se mettent à défiler :

- Qu'a-t-elle de différent cette Torah de la Terre d'Israël ?
- Pourquoi dès qu'on l'entend, on se sent comme aimanté ?
- Pourquoi des juifs du monde entier, peu importe leurs origines, leurs idées, font leur *Alyah*<sup>2</sup> chaque année ?

---

1. Village agricole

2. Immigration en Israël

Pas d'unanimité chez les vacanciers ! Certains sont enchantés d'écouter des paroles comme s'ils les avaient déjà entendues dans le ventre de leur mère, d'autres sont sceptiques notamment quand ils entendent parler d'assimilation galopante en diaspora.

Pourquoi ?

Ne fait-il pas bon vivre dans les provinces françaises, anglaises ou américaines avec leurs lots de boucheries casher, des restaurants et d'écoles juives ? Mais d'un autre côté, quelle famille ne connaît pas en diaspora un membre marié avec un non-juif ? Chez moi, il y en a plusieurs...

Nous nous posons alors pour la première fois de notre vie cette fameuse question : Quel est notre lien avec la Terre d'Israël ?

Certains pensent qu'Israël est un abri sécuritaire, un endroit pour fuir les pogroms d'antan, ou encore les agressions antisémites d'aujourd'hui. La Shoah a eu lieu alors qu'il n'y avait pas d'État juif mais aujourd'hui Tsahal ne laisserait pas un tel massacre se reproduire.

D'autres pensent qu'il fallait une terre pour nous retrouver tous ensemble, d'autres parlent d'une terre pour vivre sa religiosité librement. C'est tellement plus simple de se balader à Jérusalem la kippa sur la tête ou le *talith* sur les épaules bien plus que d'attendre devant la porte électrique de l'immeuble à Paris pendant Shabbat que quelqu'un ouvre la porte. C'est tellement mieux d'avoir un foyer culturel commun sans être influencé par les autres civilisations, un foyer où l'on peut pratiquer la Torah et les *mitsvot*<sup>3</sup> au grand

---

3. Pluriel de *mitsva* : Commandements divins

jour et ne pas risquer de s'assimiler aux us et coutumes des autres peuples.

Chacun a donc sa petite idée, mais comme un bon Juif, le rav répond à la question par une autre question :

— Est-ce que le lien que vous entretenez avec la Terre d'Israël est comparable à celui que vous avez avec votre maison ou avec votre voiture ou est-il comparable au lien qui vous unit à votre femme ?

C'est là que notre tête se transforme en smiley qui pleure... Quel rapport ??

— Le lien avec sa maison ou sa voiture est en fait un moyen permettant d'arriver à un objectif, pour la maison par exemple se réchauffer, pour la voiture se déplacer tandis que le lien entre l'homme et sa femme est un lien vital. Une âme dans le ciel s'est divisée dans deux corps dans ce monde puis au mariage il y a retrouvailles entre ces deux âmes. Ces retrouvailles, correspondent exactement à ce qui se passe entre le peuple et sa terre.

« On peut considérer la Terre d'Israël de deux manières : la première comme un lien instrumental pour consolider la nation ; la deuxième comme un lien organique vital. Pour revenir à l'exemple de l'appartement, vous réagiriez certainement bien différemment si un voisin essayait d'empiéter de quelques mètres carrés sur votre terrasse ou votre jardin ou si ce même voisin essayait d'importuner votre femme ! Dans le premier cas, il est parfois préférable d'arriver à un arrangement à l'amiable et avoir la paix alors que dans le deuxième cas, il est impensable de laisser votre femme, comme agressée par ces avances.

— Hervé, tu te rappelles ton voisin de l'Avenue Alphand qui pensait que ta femme était célibataire. T'as failli lui casser la figure...

Le rav continue :

— Celui qui pense la terre comme un moyen, peut établir un État en Amérique du Sud ou en Afrique, l'essentiel étant de pratiquer sa religion tranquillement. Il peut aussi céder ou échanger des parcelles de terre en fonction des situations. Or, la Terre d'Israël n'est pas un moyen, mais une partie intégrante, essentielle rattachée à la nation par un lien vital. C'est pourquoi d'ailleurs, on ne concède pas la Terre d'Israël à des non-juifs. Apparemment nombreuses personnalités politiques et religieuses ne font pas état de cette vérité première, et c'est bien là un des problèmes de la politique d'Israël aujourd'hui.

« Par ailleurs, ce rapport à la terre est tellement important qu'il est même permis de faire écrire un contrat de vente par un non-juif le Shabbat dans le but d'acquérir une maison en Israël appartenant à un non-juif. Cette terre a été transmise à nos pères et nous devons avoir une emprise sur elle. Vous connaissez toute la rigueur des lois de Shabbat, au point où par exemple, afin de ne pas transgresser le Shabbat, on ne sonne pas du *chofar* si le premier jour de Roch Hachana tombe le samedi, de peur d'être amené à le porter à l'extérieur. De même, on repousse le commandement du *loulav* au lendemain si le premier jour de Souccot tombe Shabbat. Autre exemple : Il est également permis de célébrer une *brith-mila* le Shabbat, mais, si le bistouri a été oublié, il est interdit de demander à un non-juif d'aller en chercher

un. Il est donc étonnant de constater que nos sages ont fait une entorse aux règles de Shabbat<sup>4</sup>, exclusivement pour la *mitsva* de s'établir en Israël.

Ayant profité de nos premiers échanges avec le rav, Shaoul avait récupéré les dernières clés des chambres qu'il nous ramenait, ce qui nous permettait de déposer nos valises avant de poursuivre la journée avec la visite d'une usine de jus de pomme et d'une vigne.

— Ok, Sarah, on y va ?

— Tu ne préfères pas qu'on se repose ? Entre l'avion et le car, on n'a pas beaucoup dormi !

— Non c'est dommage. Il paraît qu'ils ont un pur jus de fruit vraiment exceptionnel.

— Très bien, si ça te fait plaisir.

Le groupe se réunit. On commence à avancer. Incroyable ! Quand on pense qu'il n'y a pas si longtemps, il n'y avait rien ici, tout était désert. On passe au bout de quelques minutes près d'un champ de cerises. Quelle surprise, dans cette région montagneuse, que de trouver les premières cerises de la saison, d'ailleurs vendues en Israël, ce qui fait la joie des consommateurs autant qu'une aubaine pour les habitants sur le plan économique.

— La nation est reliée à sa Terre à la manière d'un arbre, explique le viticulteur, un francophone arrivé dans la région il y a quinze ans. Ainsi, un arbre qu'on a planté dans un environnement impropre peut tout au plus survivre, alors que s'il est planté dans son milieu naturel, il vit, grandit, fleurit et c'est ce qui se passe ici. Il en est de même pour le

---

4. Shulchan Arukh Orach Chayyim 306, 11

peuple d'Israël qui tant qu'il était en exil pouvait tout au plus survivre, et c'est seulement en Israël qu'il revit et qu'il fleurit. Mais attention, pour fleurir pleinement, il faut aussi une application minutieuse des *mitsvot*.

— C'est sûr ! Si nous avions arrêté de respecter les *mitsvot* en diaspora nous n'existerions plus aujourd'hui en tant que peuple. Mais qu'as-tu à dire à propos du grand savant, philosophe, médecin, astronome et décisionnaire rabbinique Maïmonide ayant vécu en Espagne puis en Égypte ?

— Je dirais que Maïmonide, le Rambam a déjà atteint des niveaux très élevés malgré ces *kliptot*<sup>5</sup> et malgré l'impureté environnante. S'il avait habité Israël, il aurait sûrement été au moins prophète. Cela me rappelle une discussion dans le Talmud<sup>6</sup>. Abayé dit qu'un habitant d'Israël est plus sage que deux Babyloniens, de par l'atmosphère spirituelle de la Terre d'Israël. Rava dit que lorsqu'un Babylonien monte en Israël, il devient plus sage que deux habitants d'Israël. En effet, pour compenser l'atmosphère de leur pays moins propice à la sagesse, les érudits en Torah de Babylonie devaient développer un esprit dialectique plus affûté que leurs homologues de la Terre d'Israël. Ainsi, lorsqu'un érudit babylonien immigrait en Terre d'Israël, il jouissait du double avantage de l'atmosphère de la Terre d'Israël et des prouesses dialectiques développées en Babylonie, et surpassait même les érudits locaux. C'est pour cela que je te dis que le Rambam aurait été au moins prophète s'il avait pu vivre en Israël.

---

5. Forces écran

6. Ketoubot 75a

– Que dire du Talmud de Babylone dont tu nous ramènes la discussion entre Rava et Abayé, qui a été rédigé en exil et que nous étudions encore aujourd'hui à la différence du Talmud de Jérusalem, écrit en Israël, qui est bien moins enseigné ?

– Que le Talmud de Jérusalem est d'un niveau bien plus élevé et donc moins accessible pour nous.

– Pourquoi tirons-nous alors la *halah'a*<sup>7</sup> du Talmud de Babylone ?

– Tout simplement parce qu'il fut rédigé ultérieurement au Talmud de Jérusalem, il prend en compte, par conséquent, toutes ses conclusions. De plus, le Talmud de Babylone<sup>8</sup> reconnaît qu'il n'y a pas plus grande annulation de la Torah depuis que les juifs ont quitté leur endroit naturel. Ces érudits étaient donc conscients de la catastrophe et avaient l'honnêteté de le dire à la différence de certains aujourd'hui.

– Décidément, tu as des réponses à tout...

Yéhouda revient sur le fait que Maimonide aurait pu être prophète :

– Ça semble bizarre pour tout un chacun de parler de prophète ! Ça semble tellement lointain... Ça nous fait tout de suite penser à des illuminés. Faut dire que des faux prophètes et des faux messies, ce n'est pas ce qui a manqué tout au long de l'histoire. Aujourd'hui encore, si vous vous promenez dans la vieille ville de Jérusalem, vous rencontrerez au moins un personnage qui se présente comme un prophète !

---

7. Loi juive

8. H'aguiga 5b

David continue :

— A vrai dire, aujourd'hui, il n'y a pas de prophète. Même le plus grand rav n'est pas prophète. Pourtant nous sommes un peuple de prophètes de par notre proximité avec D...

— Et à part cette qualité en tant que collectif, reprend Yéhouda, il existe aussi une possibilité au niveau individuel. Ce qui est sûr, c'est que les prophètes ont toujours prophétisé en Israël ou à propos d'Israël. Le juif habitant en Israël a par conséquent la possibilité de mettre à l'œuvre cette potentialité prophétique.

Je m'arrête un instant pour reprendre mon souffle : une forte sensation d'être arrivé sur une autre planète, les discussions sont tellement différentes...

Yéhouda approfondit :

— Pour ce faire, l'homme doit arriver à optimiser les forces de sa personnalité : tout d'abord, travailler ses *midot*<sup>9</sup>, maîtriser ses mauvais penchants et acquérir une grande sagesse en Torah. Il doit également être indépendant financièrement, condition sine qua non pour être libre et ne pas être tenté par la corruption.

— Au bout du compte, lui dis-je, il faut bien sûr que D. choisisse d'en faire Son porte-parole !

— Evidemment ! A l'époque du Temple, à part les prophètes connus, il existait des myriades de prophètes<sup>10</sup>. Simplement les prophéties qui ne portaient pas de messages pour les générations futures n'ont pas été retranscrites.

---

9. Traits de caractère

10. Meguila 14a

Aujourd'hui, nous aspirons à revenir à une période où nous aurions de nombreux prophètes, car c'est notre vocation. Imaginez que votre voisin de palier ou encore mieux votre fils voie dans le futur ! A réfléchir, la notion de temps est profondément humaine. Pour D., présent, passé, futur ne font qu'un. A partir du moment où on se rapproche de D., on s'élève au-delà de la dimension du temps, à l'image de D...

Nous voilà arrivés au sommet d'une colline. Tout semble tellement paisible. Pourtant, des tanks ont explosé au même endroit il y a un certain nombre d'années. Des commandos syriens circulaient entre ces collines. Des canons, des obus, des missiles, des escadrons, des bataillons, des ordres, des cris, des morts. Eli nous raconte des témoignages de guerre.

C'est alors que la sempiternelle question revient dans la bouche de Mickael, habitant Vincennes dans la région parisienne :

– Moi, je ne vais pas venir habiter en Israël et envoyer mon fils mourir à l'armée ! Ce pays est toujours en guerre. J'aime bien venir pour les vacances, je soutiens l'armée par des dons à des associations mais je ne peux avoir à l'esprit d'envoyer mon fils à un potentiel combat, ça m'angoisse trop et ma femme n'en parlons pas, elle ne veut même pas en entendre parler.

David lui dit :

– Es-tu croyant ? Si oui, tu comprends bien que seul D. décide du jour de la mort de chacun. Certains partent à 18 ans, d'autres à 55 ans ou bien à 85 ans. Certains meurent d'une tumeur au cerveau comme c'est le cas de mon cousin décédé à 21 ans. D'autres d'un accident de voiture ou de moto

et, en effet, certains partiront peut-être lors d'un combat. La différence c'est que celui qui est parti pour défendre le peuple d'Israël, est mort pour une noble cause et se voit considéré, comme tout juif qui meurt en tant que juif<sup>11</sup>, comme *Kadosh*<sup>12</sup> et comme héros. Alors que s'il n'avait pas intégré l'armée, et que D. avait décidé de toutes les façons qu'il avait fini sa mission ce jour-là, il aurait alors quitté ce monde, par exemple, lors d'un accident.

Eli continue :

— Pourquoi ? Aujourd'hui faut-il être soldat pour se prendre un couteau dans le dos ? Le terrorisme frappe partout et l'on ne peut vivre dans une bulle dorée même en habitant à Vincennes. Des attentats peuvent se produire partout et même à Vincennes !

Mickael semble d'accord mais il pense que sa femme n'est psychologiquement pas prête.

— De toutes les manières, est-ce que son fils lui demandera l'autorisation ? dis-je à ma femme. De nombreux jeunes quittent aujourd'hui la France même sans l'aval de leurs parents. Ils ne sont pas tous comme moi ! Je fais partie peut-être encore de l'ancienne génération. J'ai écouté mes parents qui voulaient que je rentre en médecine à Paris alors que je pensais, à 18 ans, partir en Israël faire l'armée et commencer mes études ici. Aujourd'hui, les jeunes viennent même quand leurs parents sont contre.

---

11. Shulchan Arukh Yoré Déa 376

12. Saint



## Chapitre 2



La chaleur se fait lourde, nous voilà à l'affût d'un endroit ombragé sous les arbres, un sentiment de bien-être et de sérénité nous envahit. Pourtant, nous sommes certainement assis sous d'anciens volcans sans nous perturber le moins du monde. Le paysage ressemble plus à la savane qu'aux grandes descentes vertigineuses du Mont Blanc mais nous ressentons un lien spécial avec cette terre que nous éprouvons le besoin de toucher, cette même terre que tant de juifs ont embrassée à leur descente d'avion ou, selon les époques, après un voyage éreintant à dos d'âne, de chameau ou de cheval.

Nous commençons à intégrer cette impossibilité de comprendre par notre intellect autant le caractère secret de la sainteté de la Terre d'Israël que le fort amour qu'on lui porte.

Il s'agit d'un feeling, d'une inspiration, d'une intuition collective. Cette intuition fulgurante va nous attirer et nous faire subjugué au plus haut point devant ces paysages.

Cette intuition qui va faire chanter tant de personnes *Yerouchalaim chel zahav* et les faire vibrer devant la vue de la vieille ville de Jérusalem ou bien encore fredonner *Oh Kinneret cheli* en surplombant le lac de Tibériade.

Pourtant, objectivement, le lac de Tibériade n'est pas le plus magnifique du monde, mais l'attraction que nous lui portons est semblable à celle d'un enfant qui trouve sa mère la plus belle du monde.

De même qu'il existe chez chaque juif, au niveau individuel une intuition à faire le bien, comme, ne pas rester passif face à une vieille dame qui se ferait frapper dans la rue, il existe une intuition collective.

Chacun d'entre nous se trouve comparé à une lettre d'un *séfer* Torah et ensemble nous formons un rouleau entier de *Béréshit* à *Dévarim*.

Aussi, au même titre que s'il manque une lettre au *séfer*, le rouleau est inapte à la lecture pendant l'office, s'il manque un juif, notre mission est incomplète. Nous ne sommes pas une suite d'individus. Nous sommes un peuple, une nation. Et une nation possède une terre. C'est notre intuition collective qui souffle à l'oreille de chaque juif errant en exil : *Le temps de rentrer à la maison est arrivé et ta maison c'est la Terre d'Israël*.

Cette inspiration nous a d'ailleurs guidés tout au long de notre histoire. Par exemple, elle nous a fait ressentir le besoin de ne plus marcher sans se couvrir la tête, ce qui a poussé nos sages à rajouter cette règle de la kippa, mais qui est en fait une Volonté divine. De même, il n'y a pas eu de referendum afin d'accepter le *Shoulh'an Harouh*<sup>13</sup> qui tranche la *Halah'a* et les ajouts du Rema<sup>14</sup> ou du *Michna Beroura*<sup>15</sup> qui contient des ajustements pour les ashkenazim. Il y a une intuition du peuple de dire quel décisionnaire nous devons choisir, intuition collective qui correspond à ce que D. voulait.

Le rav arrivé sur la colline avec les derniers vacanciers inscrits, nous adresse quelques mots :

— Pour ceux que je n'ai pas encore salués, bienvenue en *Erets Israel* ! Je suis le rav Israël. Et, oui ! Je n'y suis

13. Livre des lois juives écrit par Rabbi Yossef Karo

14. Rabbi Mojzesz Isserlès

15. Commentaires écrits par Rabbi Israël Meir Cohen